

---

*Phönizische Thymiateria. Zeugnisse des Orientalisierungsprozesses im Mittelmeerraum. Originale Funde, bildliche Quellen, originaler Kontext.* Münster, 2008, 489 p. et 86 pl. (Alter Orient und Altes Testament 354)

Astrid Nunn

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39196>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39196

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Astrid Nunn, « *Phönizische Thymiateria. Zeugnisse des Orientalisierungsprozesses im Mittelmeerraum. Originale Funde, bildliche Quellen, originaler Kontext.* Münster, 2008, 489 p. et 86 pl. (Alter Orient und Altes Testament 354) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 55, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39196>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

*Phönizische Thymiateria. Zeugnisse des Orientalisierungsprozesses im Mittelmeerraum. Originale Funde, bildliche Quellen, originaler Kontext.*  
Münster, 2008, 489 p. et 86 pl. (Alter Orient und Altes Testament 354)

Astrid Nunn

---

- 1 Un thymiâtre est un vase ou un dispositif, dont on se sert comme encensoir pour un sacrifice où l'on fait brûler de l'encens. Ce mot apparaît pour la première fois dans les Histoires d'Hérodote. Les thymiâtres étaient très répandus dans le monde grec. L'étude de B. Morstadt consiste en un catalogue des représentations de thymiâtres, très nombreuses entre autres sur les sceaux phéniciens. Parmi ces représentations, de nombreux sceaux, stèles, reliefs rupestres, les reliefs de Persépolis ou le tapis de Paziryk sont d'époque achéménide. L'A. classe ensuite les originaux, parmi eux, pour l'époque achéménide, ceux du « trésor lydien » ou le thymiâtre d'Umm Udhayna des environs d'Amman. Le chapitre suivant est consacré à l'usage et à la fonction des thymiâtres ainsi qu'à leur mention dans les textes phéniciens, puniques, égyptiens, mésopotamiens et grecs. Les p. 279-283 sont spécialement consacrées à l'Empire achéménide. Les représentations et les originaux montrent que ces encensoirs phéniciens et les pratiques cultuelles qui s'en suivaient furent adoptés par les Achéménides. Le Grand Roi recevait de l'encens en grande quantité sous forme de tribut de la part des Arabes. À la cour achéménide, on brûlait de l'encens dans un thymiâtre avant toute opération militaire et après chaque victoire pour la conjurer ou remercier les dieux.

---

## INDEX

**Thèmes** : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

## AUTEURS

**ASTRID NUNN**

Universität de Munich